



2017-2018  
REPORTAGE N° 1

*Isabelle Vallières*

Technicienne à la salle de contrôle

Apprenons ensemble à connaître ces travailleurs qui nous assurent l'acheminement de 90 % de nos biens de consommation et qui font vivre notre industrie maritime québécoise tant en mer qu'à terre!

**Place à nos ambassadeurs maritimes!**

**«Le milieu maritime est trippant et impressionnant, j'apprends encore tous les jours! »**



## **Quand travail et passion ne font qu'un**

► Il y a de ces métiers qui jouissent d'une visibilité naturelle et que tous connaissent. Puis, il y en a d'autres moins connus ou même certains dont on ignore l'existence.

En ce bel après-midi de mars, derrière la guérite de sécurité du Port de Québec, j'ai la chance de découvrir l'un d'eux : technicien à la salle de contrôle. Et, du même coup, faire la rencontre d'Isabelle Vallières qui travaille pour une importante compagnie portuaire, QSL- Arrimage Québec.

À l'aise au milieu des surintendants et de quelques débardeurs m'attend Isabelle avec un grand sourire. Celle qui compte désormais quatre ans d'expérience se plait énormément au travail et ça paraît : « Le milieu maritime est trippant et impressionnant, j'apprends encore tous les jours! »

## **UN MÉTIER ACCESSIBLE ET PASSIONNANT, MAIS MÉCONNU**

Provenant d'un autre domaine, Isabelle ne connaissait absolument rien à l'industrie maritime et encore moins, au poste de technicienne à la salle de contrôle, et ce, même si elle habite tout près : « Je voulais changer de secteur et j'ai vu ce poste chez Arrimage Québec. N'ayant pas de formation collégiale, j'ai donc appliqué

sur un autre poste pour débiter dans la compagnie. Lors de l'entrevue et au fil de la conversation, mon profil les a intéressés et ils m'ont offert le poste de technicienne à la salle de contrôle. Une belle opportunité que j'ai saisie! »

Isabelle a été formée directement en entreprise, comme ses trois collègues de la salle de contrôle. Pas un n'a le même parcours, mais ils ont tous sensiblement le même profil : organisés, disponibles, éloquents, à l'écoute et possédant une bonne gestion du stress. « Le seul acquis que j'avais est que je connaissais le système de radio! J'ai été formée pendant environ 1 mois et ensuite, j'ai pu faire un bateau seule. Cela a été un superbe défi! », raconte Isabelle.

Encore méconnu des gens hors du milieu maritime, le métier de technicien à la salle de contrôle est accessible à tous et est tout indiqué pour les élèves à la technique en logistique du transport : « Le mot «technicien» effraie, car les gens le relie à la formation collégiale, mais c'est faux. C'est un plus pour ceux qui l'ont. Je ne connaissais rien du maritime, il faut simplement foncer et ne pas avoir peur, c'est la beauté du métier, tout s'apprend ici », mentionne Isabelle. D'ailleurs, un poste de technicien à la salle de contrôle y est présentement disponible.





## ALLIER RESPONSABILITÉS ET PLAISIR

Le métier de technicienne à la salle de contrôle comporte de nombreuses responsabilités et la moindre petite erreur peut être couteuse. Responsable de la gestion du système des convoyeurs lors des chargements et déchargements de navires (contrôle des débits du matériel sur les courroies, ouverture et fermetures des trappes, etc.), Isabelle doit également consigner toutes les informations relatives aux opérations (l'utilisation d'une grue, les arrêts, les bris, etc.) dans le registre informatique, le tout servant entre autres à colliger l'information pour la facturation aux clients.

Elle doit aussi s'occuper des systèmes de canons à eau pour s'assurer de garder le terminal humide et vérifier la provenance des vents et la météo. Assise devant une dizaine d'écrans, elle contrôle tous ces éléments comme dans une tour de contrôle. Elle devient le centre d'informations sur la progression des opérations, des tonnages réalisés et toutes autres informations dont les responsables sur le terrain ont besoin pour mener à bien les opérations de chargement et de déchargement des navires.

**« Le métier est difficile à résumer. Chaque journée est différente, c'est loin d'être routinier! »**

Boulettes de fer, nickel concentré, cuivre, charbon, gypse ne sont que quelques exemples de matériaux manutentionnés chaque jour par les débardeurs et surintendants d'Arrimage Québec en collaboration avec les techniciens à la salle de contrôle. « C'est un travail d'équipe, nous avons vraiment une belle ambiance. C'est un travail exigeant, qui demande d'être disponible tant de jour et de soir que de nuit et de fin de semaine, mais ça en vaut la peine! Les défis sont grands, mais la fierté et l'accomplissement aussi », mentionne Isabelle.



Dans les prochaines années, elle aspire à demeurer chez Arrimage Québec et continuer de travailler dans les opérations maritimes dont elle est désormais passionnée.



Sucre, sel et ciment. Des matériaux simples, ancrés dans notre quotidien. Des matériaux qui transitent si facilement jusqu'à nous grâce au travail des employés portuaires, mais également des techniciens et techniciennes à la salle de contrôle.

Ces travailleurs de l'ombre pour qui travail et passion ne font qu'un.

Par Josée-Ève Poulin  
Agente de communication  
Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie maritime